

COMPOSER DES HAIES FAVORABLES AUX POLLINISATEURS SAUVAGES

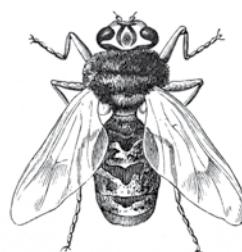
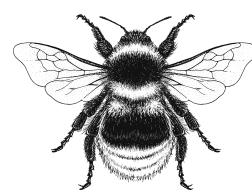
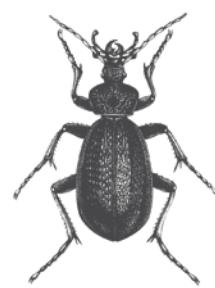
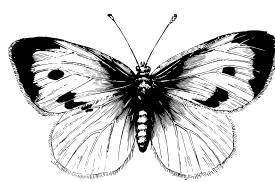
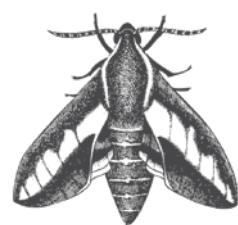
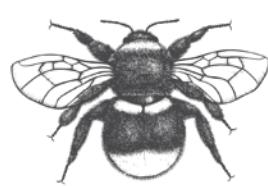
ESSENCES D'ARBRES ET
ARBUSTES POUR UNE
BIODIVERSITÉ LOCALE



GUIDE BASSIN RHÔNE-SAÔNE ET JURA



POLLINIS



C'est aujourd'hui une évidence : les polliniseurs disparaissent à un rythme effarant. En trente ans, plus de 75 % de la biomasse des insectes volants a disparu en Europe*. Or, les polliniseurs sauvages contribuent à la reproduction sexuée de la quasi-totalité des plantes à fleurs de la planète, dont de nombreuses cultures vivrières. Abeilles sauvages, papillons, scarabées, fourmis, bombyles... Ces insectes sont essentiels à l'équilibre de la vie sur Terre et indispensables à l'alimentation humaine en particulier.

Pour enrayer le déclin des polliniseurs, des mesures de sauvegarde urgentes sont indispensables. Et chacun à son niveau – citoyens, agriculteurs ou collectivités – peut se mobiliser et agir. Il faut bannir l'usage des pesticides de synthèse, bien sûr, mais aussi créer ou restaurer des paysages favorables aux polliniseurs, dans les jardins, les villes et les milieux agricoles. Les haies, en particulier, peuvent offrir à ces insectes essentiels des sites de nidification et les ressources dont ils ont besoin : pollen et nectar de fleurs pour se nourrir et sustenter leurs larves, fibres naturelles et résines végétales pour la construction des nids, plantes hôtes pour les chenilles des papillons... Les haies peuvent aussi jouer un rôle agronomique et économique important et représentent un atout aussi bien pour la biodiversité que pour les agriculteurs et la dynamisation des territoires ruraux : elles dessinent des mosaïques dotées d'un intérêt patrimonial indéniable et d'un fort attrait potentiel pour le tourisme rural.

Mais toutes les haies ne se valent pas. Les insectes, tout comme les plantes, ne sont pas les mêmes partout. Les espèces animales et végétales doivent se répondre pour former un écosystème harmonieux. C'est pourquoi POLLINIS, ONG qui se bat pour la protection des abeilles et des polliniseurs sauvages, a élaboré, grâce au soutien de ses sympathisants, ces guides d'essences d'arbres et arbustes locales, favorables aux polliniseurs et adaptées au climat et au sol de chaque région.

Nous espérons ainsi aider tout-un-chacun à planter de véritables haies refuges pour les polliniseurs, qui leur fournissent le gîte et le couvert tout en œuvrant à la sauvegarde de la biodiversité.

Nicolas Laarman, délégué général de POLLINIS



* Hallmann, C. A., 2017, [More than 75 percent decline over 27 years in total flying insect biomass in protected areas, Plos One](#).

EFFONDREMENT DE LA BIODIVERSITÉ : DES PERSPECTIVES ALARMANTES

Toutes les études scientifiques convergent : nous assistons à un déclin sans précédent de la biodiversité, qualifié de « sixième extinction de masse »¹. Un rapport² publié en 2019 par le groupe d'experts de l'ONU sur la biodiversité (IPBES) annonce que près d'un million d'espèces animales et végétales sont menacées d'extinction. Les insectes sont particulièrement en danger : selon une étude³ publiée la même année, plus de 30 % de la faune entomologique est menacée d'extinction, soit le plus massif épisode d'extinction depuis la disparition des dinosaures...

Parmi les polliniseurs, les coléoptères, hyménoptères et lépidoptères sont les plus touchés par le processus en cours. Rien qu'en Allemagne, la masse d'insectes volants mesurée dans 63 aires naturelles du pays a baissé de 76 % en 27 ans⁴. Une seconde étude, parue en 2019 dans la prestigieuse revue scientifique *Nature*, met en évidence que la masse d'arthropodes (insectes, araignées, mille-pattes...) a chuté de 67 % en l'espace de 10 ans outre-Rhin⁵. En France, un rapport⁶ du ministère de la transition écologique daté de mars 2020 confirme une vulnérabilité semblable des insectes dans l'Hexagone, soulignant qu'aucune tendance positive n'est observée parmi les populations d'insectes étudiées entre 2013 et 2018. Les insectes associés aux prairies, landes et fourrés, principalement des papillons, ont la plus forte tendance au déclin.

Des insectes à l'ensemble des écosystèmes

L'effondrement des populations d'insectes prive d'autres animaux (oiseaux mais aussi petits mammifères, araignées, et même certains papillons) d'une ressource alimentaire essentielle et menace l'équilibre de l'ensemble de la biodiversité. Déjà mis à mal par les pratiques de l'agriculture intensive, comme l'utilisation massive des pesticides et la destruction de leurs habitats (forêts, haies, arbres), les oiseaux ont vu leur population décroître de 15 % dans les zones agricoles françaises en quinze ans, dans le sillage de la raréfaction de leurs ressources alimentaires. Certaines espèces, comme l'alouette des champs ou la perdrix grise, ont même perdu respectivement 50 et 90 % de leurs effectifs en 25 ans, selon une étude réalisée dans une plaine céréalière des Deux-Sèvres⁷.

1. Ceballos, G., 2015, [Accelerated modern human-induced species losses : Entering the sixth mass extinction](#), *Science Advances*.
2. Brondizio, E. S. et al., 2019, [Global assessment report on biodiversity and ecosystem services of the Intergovernmental Science-Policy Platform on Biodiversity and Ecosystem Services](#), IPBES secretariat, Bonn, Germany.
3. Sanchez-Bayo, F., Wyckhuys, K., 2019, [Worldwide decline of the entomofauna : A review of its drivers](#), *Science Direct*.
4. Hallmann, C. A. et al., 2017, [More than 75 percent decline over 27 years in total flying insect biomass in protected areas](#), *Plos One*.
5. Seibold, S., Gossner, M.M., Simons, N.K. et al. 2019, [Arthropod decline in grasslands and forests is associated with landscape-level drivers](#), *Nature*.
6. Ministère de la Transition écologique, 2020, [Biodiversité rare ou menacée : peu d'améliorations depuis 2007](#).
7. Geffroy, L., 2018, [Où sont passés les oiseaux des champs?](#), *CNRS Le Journal*.

Un monde hostile pour les polliniseurs

La destruction des habitats engendrée par l'urbanisation, l'arrachage des haies, le remembrement et les pratiques agricoles intensives d'une part, et la pollution due à l'utilisation massive de pesticides et d'engrais de synthèse d'autre part, sont identifiés dans la littérature scientifique comme les causes principales de ce déclin. Pourtant, la France demeure loin de ses objectifs affichés de réduction de 50 % des usages de pesticides d'ici à 2025 prévus par le plan Écophyto II+ adopté en janvier 2020 après les échecs des plans précédents (Écophyto I et II).

Le dérèglement climatique s'ajoute aussi à la liste des difficultés que doivent affronter les polliniseurs. Face à la rapidité du phénomène, les espèces n'ont pas le temps de s'adapter. Une étude a montré qu'une température de 40 °C pouvait être fatale pour plusieurs espèces de bourdons vivant dans les Pyrénées et dans le Nord de la Scandinavie⁸. Avec l'adoucissement des températures hivernales, les osmies, une espèce d'abeille sauvage, sortent de leur hibernation plus tôt et avec un poids corporel plus faible que si le thermomètre était descendu en-dessous de 0 °C. En plus d'être affaiblies, ces abeilles ne trouvent pas les ressources alimentaires dont elles ont besoin si tôt dans l'année.

Sans polliniseurs, nos modes de vie en question

Les polliniseurs sont indispensables à la richesse de nos paysages naturels et sont d'une importance vitale pour notre alimentation : 84 % des plantes que nous cultivons en Europe actuellement dépendent des insectes polliniseurs⁹. Sans eux, la fécondation et la multiplication des végétaux serait mise en péril et la plupart des fruits, des légumes et des épices que nous consommons pourraient disparaître de nos assiettes.

Pour l'agriculture, les polliniseurs sont aussi une ressource inestimable. En 2019, des scientifiques du CNRS et de l'INRA ont démontré qu'une pollinisation abondante, et gratuite, du colza par les abeilles domestiques et sauvages est bien plus avantageuse financièrement (jusqu'à 200 euros par hectare) que l'utilisation de pesticides¹⁰. Ces insectes rendent donc un service plus rentable et plus respectueux de la santé des agriculteurs, riverains et futurs consommateurs que le traitement chimique.



8. Soroye, P. et al., 2020, [Climate change contributes to widespread declines among bumble bees across continents](#), *Science*.

9. Potts, S. et al., 2010, [Global pollinator declines: Trends, impacts and drivers](#), *Trends in Ecology & Evolution*.

10. Catarino, R. et al., 2019, [Bee pollination outperforms pesticides for oilseed crop production and profitability](#), *Proceedings of the Royal Society B*.

PLANTER DES HAIES : OFFRIR LE GÎTE ET LE COUVERT AUX POLLINISATEURS

Les pratiques d'arrachage de haies de l'agriculture conventionnelle ont transformé nombre de terres cultivées en déserts sans vie. Aujourd'hui, les haies sont arrachées au rythme de 8 500 km/an afin de créer d'immenses étendues de monocultures, particulièrement hostiles aux pollinisateurs sauvages. Ceux-ci se trouvent privés de fleurs pour s'alimenter et nourrir leurs larves, d'arbres et arbustes où se réfugier, de sols non travaillés pour installer leur nid. Faute d'habitat et de nourriture, ces espèces sont condamnées à décliner. La restauration des haies est donc une mesure essentielle pour préserver ces animaux.

Les insectes ont besoin d'un milieu riche : des sols vivants, des végétaux florifères à butiner, de la terre et du bois où nicher. Certains ont besoin d'une alimentation variée, de fleurs aux pollens et aux nectars différents. D'autres sont au contraire spécialisés dans un type de fleur en particulier. Il faut donc une variété des végétaux suffisante pour satisfaire aux besoins de chacun, tout au long de l'année.

À ce titre, grâce à la variété de végétaux dont elles sont composées, les haies offrent une grande richesse florale, dans un espace limité, et constituent aussi un corridor dans lequel les animaux peuvent se déplacer. Un réseau dense de haies peut héberger jusqu'à une centaine d'espèces d'insectes différentes¹¹.

Pour les activités humaines, leur configuration permet aussi de délimiter des espaces, clôturer un jardin, dessiner un chemin...

Des plantes locales pour pollinisateurs locaux

La nature fourmille d'interactions entre les innombrables organismes vivants qui la composent et qui co-évoluent à travers les âges. Pour composer une haie favorable aux pollinisateurs, mieux vaut miser sur des plantes, arbres et arbustes d'origine locale, mieux adaptés aux sols et aux climats qui les entourent. De telles plantes se développeront, « chez elles », en harmonie avec leurs voisines, sans prendre le pas sur les autres végétaux locaux, comme pourrait le faire une espèce invasive. Elles seront également plus à même de satisfaire les insectes du cru.

Par « plante d'origine locale », on entend un végétal non seulement d'essence locale, mais aussi issu de semences ou de plants eux-mêmes cultivés et multipliés localement, et non produits ailleurs avant d'être commercialisés loin de leur milieu d'origine. Ces spécimens sont d'autant mieux adaptés à leur terroir qu'ils en sont directement issus et n'en ont jamais été sortis, alors qu'une espèce indigène venue d'ailleurs pourra se révéler moins résiliente. Par exemple, après de graves incendies en 1947 et 1949, la forêt de pins des Landes a été en partie repeuplée avec la même espèce de pins maritimes, mais d'origine ibérique. Quelques années plus tard, ces arbres ont très mal supporté les grands froids des années 1962 et 1963 puis 1985 : chute des aiguilles, mortalité... Les peuplements issus de graines locales ont été, eux, bien moins affectés.

11. Afac-Agroforesteries, 2019, [Un label pour préserver les haies](#).

Choisir des plants ou graines d'essences indigènes et d'origine locale présente donc un intérêt écologique, puisque cela permet de reconstituer un milieu le plus fidèle possible à ce qu'il serait naturellement. Un écosystème de plantes locales sera aussi le plus accueillant pour les polliniseurs sauvages locaux et la faune locale en général. Les plantes d'origine locale auront un cycle de développement synchrone avec celui des populations d'insectes locales (entomofaune). Certains insectes sont très spécialisés. Les thècles, par exemple, sont un ensemble d'espèces de papillons dont chaque membre est spécialisé dans certaines plantes-hôtes : on compte ainsi la thècle du prunier, la thècle de l'orme, la thècle du chêne...

Les plantes exotiques, au contraire, peuvent présenter des risques pour l'environnement : elles peuvent nuire aux plantes locales, transmettre des pathogènes. Et si elles ont la chance de bien s'adapter au milieu local, elles peuvent proliférer excessivement car elles n'ont pas de compétiteur ou de prédateur pour réguler leur expansion.

Planter des végétaux d'origine locale présente aussi un intérêt économique puisque de tels plants ont bien plus de chances de « prendre » sur leur territoire, de se développer efficacement et rapidement. Et forts de leur solide enracinement et de leur bonne santé, ils résisteront également mieux aux pesticides ainsi qu'aux parasites et autres maladies.



LE POLLEN ET NECTAR, DES ALIMENTS COMPLÉMENTAIRES

Les abeilles et les pollinisateurs butinent les plantes mellifères qui vont leur apporter du pollen et du nectar, deux aliments indispensables aux pollinisateurs. Parmi les plantes mellifères, les plantes pollinifères fourniront du pollen, riche en protéines, qui servira principalement à nourrir les larves et entre dans la composition de la gelée royale. En le prélevant sur les étamines et en le transportant de fleur en fleur, stocké sur leurs pattes sous forme de pelote ou saupoudré sur leur dos, les abeilles permettent la reproduction des plantes. Les plantes nectarifères fournissent quant à elles le nectar, la substance sucrée qui constitue l'ingrédient principal du miel. La teneur en sucre du nectar varie d'une fleur à l'autre, et détermine la consistance du miel fabriqué par les abeilles. Dans ce guide, nous indiquons dans quelle mesure les plantes sont **nectarifères** et/ou **pollinifères** .

MODE D'EMPLOI : UNE HAIE IDÉALE POUR LES POLLINISATEURS

La composition de haies favorables aux polliniseurs sauvages répond à un certain nombre de principes généraux qui permettront d'en faire des habitats adaptés aux insectes et à la diversité de couleurs et d'essences plus riches que des haies de conifères qui bordent fréquemment les clôtures des jardins.

Principe n°1 : bannir l'usage des pesticides et des engrains chimiques

Les haies contaminées par les pesticides et les engrains chimiques concentrent les toxines et se transforment en piège mortel pour les polliniseurs. Les pesticides peuvent être remplacés par des alternatives non-toxiques et non-nocives pour les polliniseurs.

Principe n°2 : diversifier les espèces végétales

La plantation d'au moins 6 essences différentes de plantes pollinifères et nectarifères, réparties entre les périodes de floraison précoce (mars-avril) et tardive (septembre-octobre) permet d'assurer aux polliniseurs un accès à des ressources alimentaires prolongé de mars à octobre.

Principe n°3 : organiser la haie sur trois niveaux

La construction d'une haie sur trois niveaux différents offre des abris variés aux différentes espèces de polliniseurs. Les essences buissonnantes qui se développeront près du sol composent un premier niveau, les arbustives le niveau intermédiaire et, les arborescentes s'épanouiront au sommet de la haie.

Principe n°4 : composer deux rangs de largeur

Une haie plantée sur deux rangs en largeur permet d'offrir une densité suffisante et une résistance au vent et au gel.

Principe n°5 : privilégier les espèces locales

Les essences endogènes d'arbres et d'arbustes sont les plus adaptées pour les butineurs locaux, à l'inverse des plantes exotiques qui peuvent s'avérer toxiques pour les polliniseurs et devenir invasives. Elles risquent de s'approprier le terrain au détriment des plantes locales et de la faune qui en dépend.

Principe n°6 : créer un réseau de haies connectées

En connectant les haies entre elles ainsi qu'à d'autres milieux favorables à la biodiversité (prairies, forêts, cours d'eau), les petits polliniseurs, dont la capacité de vol est de 75 mètres, pourront se déplacer plus aisément.

Principe n°7 : protéger la nidification

La taille des haies avant mars permet de ne pas perturber la période de nidification des insectes. La plantation d'espèces à tige creuse ou à moelle permet en outre d'offrir des sites de nidification pour les insectes xyloïques (qui nichent dans le bois).

POURQUOI LA MARQUE « VÉGÉTAL LOCAL »?



La majorité des essences proposées dans ce guide sont disponibles sous la marque « Végétal local », qui garantit l'origine locale d'un végétal sauvage sur le marché.

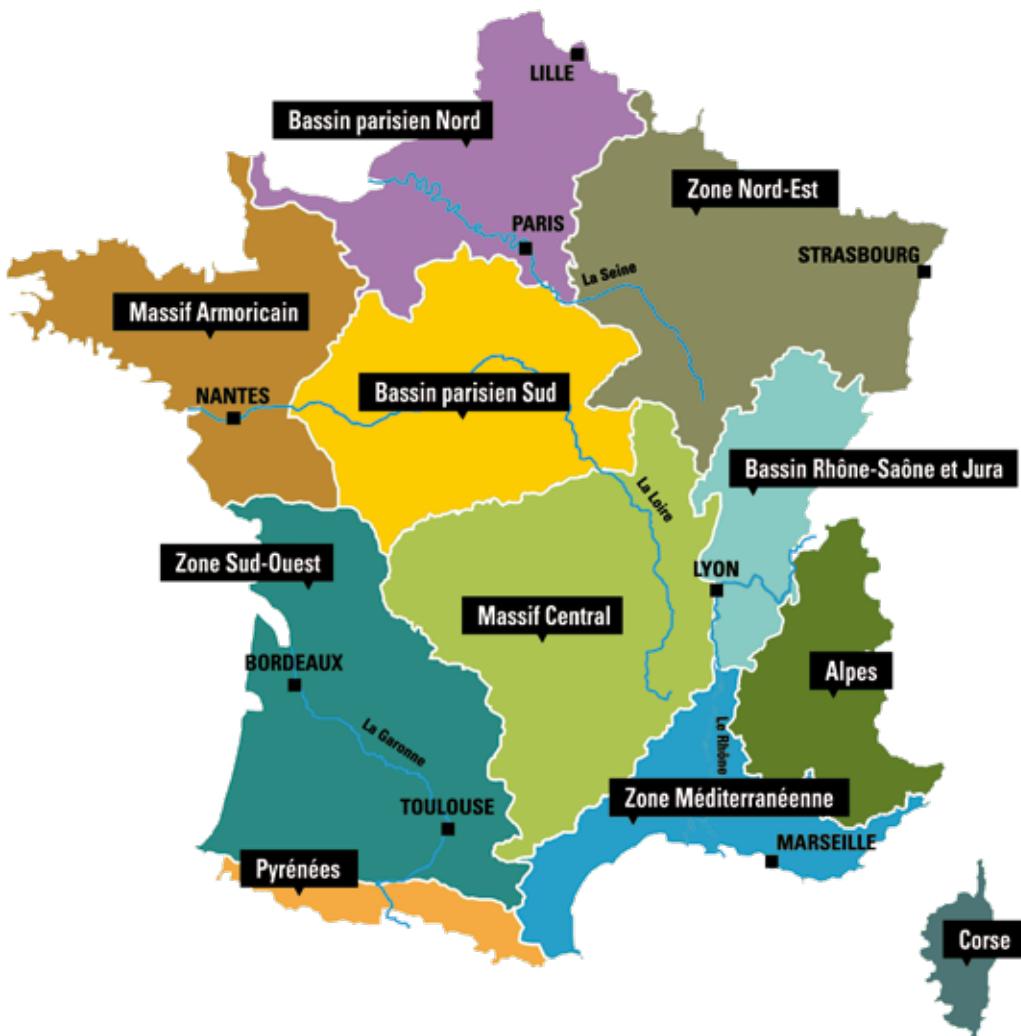
Crée à l'initiative de la Fédération des conservatoires botaniques nationaux, de l'association française Arbres champêtres et Agroforesteries et de l'association Plante & Cité, la marque Végétal local valorise la collecte, la multiplication et la distribution de matériel végétal issu de milieu naturel selon leurs régions d'origine, d'après une carte établie en fonction des critères biogéographiques des territoires.

Une liste des structures régionales récoltant, produisant et distribuant ces plantes est disponible à la fin de ce guide. Ces structures disposent d'une expertise de terrain sur la plantation de haies et les situations locales (terrain, faune, flore, pratiques humaines). N'hésitez pas à les solliciter.

Les espèces disponibles et leurs distributeurs sont régulièrement mises à jour. Pour une information actualisée, rendez-vous sur le site vegetal-local.fr



CARTE DES RÉGIONS

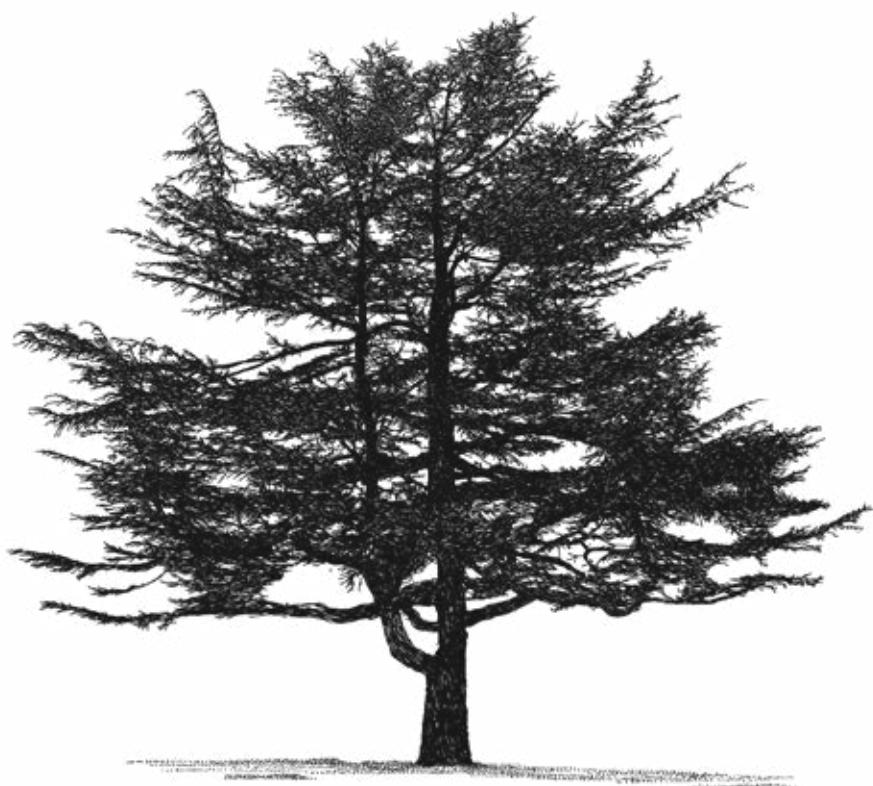


Carte des régions d'origine Végétal local, CBNPMP, 2015.

Régions climatiques et végétal local

Les végétaux sauvages et locaux se sont génétiquement adaptés à leur territoire d'origine au fil des siècles. Acclimatés à leur environnement, ils ont un meilleur taux de survie et se développent mieux que des végétaux importés. Pour définir les zones d'origines des végétaux et lister ceux qui seront les plus adaptés à chaque territoire, les Conservatoires botaniques nationaux ont délimité 11 régions climatiques en France, où les conditions en matière d'hydrographie, de climat, de végétation, d'altitude et de géologie sont similaires. Ce découpage doit permettre de replanter un patrimoine végétal génétiquement adapté à son environnement.

LISTE DES ARBRES DE HAUTE TIGE



ALISIER BLANC *Sorbus aria*



Intérêt pour les polliniseurs :
nectar
pollen

Aire de répartition :
en situation subalpine
dans les montagnes moyennes du Jura

Période de floraison :
mai

Sol favorable :
pH : acide à neutre
humidité : sec
texture : argileux, limoneux

Intérêts agronomique et écologique :
fruits comestibles par l'homme et la faune sauvage

Autre(s) avantage(s) :
plante ornementale, bon bois d'œuvre

Inconvénient(s) :
croissance lente, peu résistant aux fortes chaleurs



AULNE GLUTINEUX *Alnus glutinosa*



Intérêt pour les polliniseurs :
pollen
floraison précoce

Période de floraison :
février – avril

Sol favorable :
pH : indifférent
humidité : humide à très humide
texture : limoneux, argileux

Intérêts agronomique et écologique :
fruits comestibles par la faune sauvage, espèce

pionnière, enrichit le sol en azote, stabilise les sols en zone inondable et les berges, feuillage utilisé comme fourrage

Autre(s) avantage(s) :
bois imputrescible utilisé pour la fabrication de bardeaux

Inconvénient(s) :
plantation uniquement pour les haies au bord des cours d'eau, espèce allergisante



CERISIER À GRAPPES *Prunus padus*



Intérêt pour les pollinisateurs :

nectar pollen

Période de floraison :

mai – juin

Sol favorable :

pH : légèrement acide à neutre
humidité : humide
texture : argileux, humifère

Intérêts agronomique et écologique :

fruits comestibles par l'homme et la faune sauvage

Autre(s) avantage(s) :

plante ornementale, bon bois de chauffage

Inconvénient(s) :

aucun



ÉRABLE CHAMPÊTRE *Acer campestre*



Intérêt pour les pollinisateurs :

nectar pollen

Aire de répartition :

jusqu'à 1 000 m de l'étage collinéen (surtout) à l'étage montagnard inférieur

Période de floraison :

mars - juin

Sol favorable :

pH : neutre à basique
humidité : sec à frais
texture : limoneux, argileux

Intérêts agronomique et écologique :

ses racines fixent le sol et permettent de lutter contre l'érosion des sols

Autre(s) avantage(s) :

tolérant aux conditions urbaines, très bon bois de chauffage, bonne valeur de bois d'œuvre

Inconvénient(s) :

allergisant



ÉRABLE PLANE *Acer platanoides*



Intérêt pour les polliniseurs :
nectar pollen

Aire de répartition :
jusqu'à 1 500 m : étage collinéen et moyenne montagne

Période de floraison :
avril – mai

Sol favorable :
pH : acide à neutre
humidité : frais à humide
texture : argileux

Intérêts agronomique et écologique :
croissance très rapide

Autre(s) avantage(s) :
tolérant à la pollution,
bon bois d'œuvre
(menuiserie, tournerie),
excellent bois de chauffage, plante ornementale

Inconvénient(s) :
aucun



ÉRABLE SYCOMORE *Acer pseudoplatanus*



Intérêt pour les polliniseurs :
nectar pollen

Aire de répartition :
jusqu'à 1 500 m : étage collinéen et moyenne montagne

Période de floraison :
avril – mai

Sol favorable :
pH : neutre à moyennement basique
humidité : frais
texture : indifférent

Intérêts agronomique et écologique :
brise-vent, croissance rapide

Autre(s) avantage(s) :
tolérant aux embruns,
bon bois d'œuvre,
excellent bois de chauffage

Inconvénient(s) :
floraison à partir de 20 ans environ



FRÊNE COMMUN *Fraxinus excelsior*



Intérêt pour les polliniseurs :
nectar
pollen

Aire de répartition :
jusqu'à 1 500 m :
étages montagnard
et collinéen

Période de floraison :
mars - mai

Sol favorable :
pH : peu acide à basique
humidité : frais
texture : indifférent

Intérêts agronomique et écologique : feuillage
utilisé pour le fourrage
des animaux

Autre(s) avantage(s) :
tolérant aux vents
violents et à l'air marin,
bon bois d'œuvre, bon
bois de chauffage,
croissance rapide

Inconvénient(s) :
espèce allergisante



MERISIER - CERISIER À FRUITS *Prunus avium*



Intérêts pour les polliniseurs :
nectar
pollen

Période de floraison :
avril – mai

Sol favorable :
pH : peu acide à neutre
humidité : assez
sec à frais
texture : limoneux

Intérêts agronomique et écologique :
fruits comestibles par
l'homme et la faune
sauvage

Autre(s) avantage(s) :
bon bois d'œuvre

Inconvénient(s) :
aucun



ORME CHAMPÊTRE *Ulmus minor*



Intérêt pour les polliniseurs :
nectar
floraison précoce

Aire de répartition :
jusqu'à 1 300 m : étage collinéen et montagnard

Période de floraison :
février - avril

Sol favorable :
pH : faiblement acide à basique
humidité : indifférent
texture : indifférent

Intérêts agronomique et écologique :
feuillage utilisé comme fourrage pour les animaux

Autre(s) avantage(s) :
bon bois d'œuvre

Inconvénient(s) :
espèce allergisante



POIRIER COMMUN SAUVAGE *Pyrus communis subsp. pyraster*



Intérêt pour les polliniseurs :
nectar
pollen

Période de floraison :
avril – mai

Sol favorable :
pH : neutre
humidité :
assez sec à frais
texture : argileux

Intérêts agronomique et écologique :
fruits comestibles

par l'homme, utilisation comme porte-greffe

Autre(s) avantage(s) :
utilisation du bois pour l'ébénisterie, la gravure et la sculpture, excellent bois de chauffage

Inconvénient(s) :
aucun



POMMIER SAUVAGE *Malus sylvestris*



Intérêt pour les polliniseurs :
nectar
pollen

Aire de répartition :
jusqu'à 1 500 m :
étages montagnard
et collinéen

Période de floraison :
avril - mai

Sol favorable :
pH : acide à neutre
humidité : frais
texture : limoneux

Intérêts agronomique et écologique :
fruits comestibles
(diamètre < 4 cm, saveur
âpre), porte greffe
pour arbre fruitier

Autre(s) avantage(s) :
bon bois d'œuvre

Inconvénient(s) :
aucun



SAULE MARSAUT *Salix caprea*



Intérêt pour les polliniseurs :
nectar
pollen
floraison précoce

Aire de répartition :
jusqu'à 2 000 m, de l'étage
collinéen à l'étage subalpin

Période de floraison :
février - avril

Sol favorable :
pH : peu acide à neutre
humidité : frais à humide
texture : argileux,
limoneux, caillouteux

Intérêts agronomique et écologique :
feuilles utilisées comme
fourrage

Autre(s) avantage(s) :
bon bois de chauffage,
écorce utilisée en
tannerie et vannerie

Inconvénient(s) :
peu résistant à la
sécheresse, plantation
uniquement pour les
haies au bord des cours
d'eau, espèce allergisante



TILLEUL À GRANDES FEUILLES *Tilia platyphyllos*



Intérêt pour les polliniseurs :
nectar
pollen

Période de floraison :
mai – juillet

Sol favorable :
pH : neutre à basique
humidité : frais à humide
texture : argileux, siliceux

Intérêts agronomique et écologique :
fruits comestibles
par la faune

Autre(s) avantage(s) :
bon bois de chauffage,
bon bois d'œuvre,
fleurs utilisées en tisane, propriétés médicinales

Inconvénient(s) :
allergisant



TILLEUL À PETITES FEUILLES *Tilia cordata*



Intérêt pour les polliniseurs :
nectar
pollen
site de nidification

Aire de répartition :
jusqu'à 1 300 m : étages montagnard et collinéen

Période de floraison :
juin – juillet

Sol favorable :
pH : acide à neutre
humidité : sec à frais
texture : argileux,
limoneux

Intérêts agronomique et écologique :
protège contre les vents violents, feuillage utilisé comme fourrage

Autre(s) avantage(s) :
tolérant à la pollution,
bon bois de chauffage,
bon bois d'œuvre,
propriétés médicinales

Inconvénient(s) :
allergisant



LISTE DES ARBUSTES ET ARBRISSEAUX



AUBÉPINE À UN STYLE *Crataegus monogyna*



Intérêt pour les polliniseurs :
nectar
pollen
site de nidification

Aire de répartition :
jusqu'à 1 600 m

Période de floraison :
avril - mai

Sol favorable :
pH : indifférent
humidité : très sec
à assez humide
texture : sableux

Intérêts agronomique et écologique :
fruits comestibles par l'homme et la faune sauvage, porte-greffe

Autre(s) avantage(s) :
bon bois de chauffage, propriétés médicinales

Inconvénient(s) :
aucun



AUBÉPINE Épineuse *Crataegus laevigata*



Intérêt pour les polliniseurs :
nectar
pollen

Aire de répartition :
jusqu'à 1 600 m
de l'étage collinéen à l'étage montagnard

Période de floraison :
avril – mai

Sol favorable :
pH : faiblement acide à basique
humidité : frais à humide
texture : limoneux, marneux

Intérêts agronomique et écologique :
fruits comestibles par l'homme et la faune sauvage, porte-greffe

Autre(s) avantage(s) :
bon bois de chauffage, bois d'œuvre, propriétés médicinales

Inconvénient(s) :
aucun



BOURDAINE *Frangula alnus*



Intérêt pour les polliniseurs :
nectar
pollen
site de nidification

Période de floraison :
avril – juillet

Sol favorable :
pH : acide
humidité : humide
texture : indifférent

Intérêts agronomique et écologique :
fruits comestibles pour la faune sauvage

Autre(s) avantage(s) :
utilisé en vannerie

Inconvénient(s) :
fruits et écorce fraîche toxiques pour l'homme



CHÈVREFEUILLE À BALAIS *Lonicera xylosteum*



Intérêt pour les polliniseurs :
nectar

Aire de répartition :
jusqu'à 1 800 m
de l'étage collinéen
à l'étage subalpin

Période de floraison :
mai – juin

Sol favorable :
pH : neutre à basique
humidité : sec à frais
texture : argileux,
limoneux

Intérêts agronomique et écologique :
fruits comestibles pour la faune sauvage

Autre(s) avantage(s) :
tolérant à la pollution

Inconvénient(s) :
baies vomitives,
sensible à la sécheresse



CERISIER DE SAINTE LUCIE *Prunus mahaleb*



Intérêt pour les polliniseurs :
nectar
pollen

Aire de répartition :
de 100 m à 1 600 m :
étages collinéen
et montagnard

Période de floraison :
avril – mai

Sol favorable :
pH : basique
humidité : indifférent
texture : indifférent

Intérêts agronomique et écologique :
tolérance à la sécheresse,
utilisation comme porte-
greffe, fruits comestibles
par la faune sauvage

Autre(s) avantage(s) :
très bon combustible,
bon bois d'œuvre
(fabrication de tuyaux
et de fourneaux de pipes,
de manches de parapluie)

Inconvénient(s) : aucun



CORNOUILLER MÂLE *Cornus mas*



Intérêt pour les polliniseurs :
nectar
pollen

Aire de répartition :
jusqu'à 1 500 m :
étages collinéen et
montagnard inférieur

Période de floraison :
mars - avril

Sol favorable :
pH : neutre à basique
humidité : sec
texture : indifférent

Intérêts agronomique et écologique :
fruits comestibles par
l'homme et la faune
sauvage, racines permettent
de lutter contre l'érosion,
feuillage consommé
par la faune sauvage

Autre(s) avantage(s) :
bois dur (utilisé pour les
manches d'outils), excellent
bois de chauffe, supporte
un sol riche en calcaire

Inconvénient(s) : aucun



CORNOUILLER SANGUIN *Cornus sanguinea*



Intérêt pour les polliniseurs :

nectar

pollen

site de nidification

Aire de répartition :

• jusqu'à 1 500 m,
étage collinéen, voire
montagnard inférieur

Période de floraison :

mai - juillet

Sol favorable :

pH : neutre à basique

humidité : sec à humide

texture : marneux

Intérêts agronomique et écologique :

fruits comestibles
par la faune sauvage

Autre(s) avantage(s) :

utilisé pour la vannerie

Inconvénient(s) :

faiblement toxique pour
l'homme, ne pas utiliser
la sous-espèce horticole
australis (invasive)



EGLANTIER – ROSIER DES CHIENS *Rosa canina*



Intérêt pour les polliniseurs :

nectar

pollen

site de nidification

Période de floraison :

mai - juillet

Sol favorable :

pH : neutre à basique

humidité : sec

texture : argileux,

limoneux

Intérêts agronomique et écologique :

utilisation comme porte-greffe,
fruits comestibles

Autre(s) avantage(s) :

propriétés médicinales

Inconvénient(s) :

aucun



FRAMBOISIER *Rubus idaeus*



Intérêt pour les polliniseurs :
nectar
pollen

Période de floraison :
mai – juillet

Sol favorable :
pH : neutre
humidité : frais
texture : indifférent

Intérêts agronomique et écologique :

fruits comestibles par l'homme et la faune sauvage, utilisation comme haie défensive

Autre(s) avantage(s) :
aucun

Inconvénient(s) :
sensible au dessèchement

FUSAIN D'EUROPE *Euonymus europaeus*



Intérêt pour les polliniseurs :
nectar
pollen
site de nidification

Aire de répartition :
de l'étage collinéen à montagnard

Période de floraison :
avril - mai

Sol favorable :
pH : neutre à basique
humidité : sec à frais
texture : indifférent

Intérêts agronomique et écologique :

bonne résistance aux phytophages

Autre(s) avantage(s) :
: plante ornementale, excellent charbon de bois (fusain), bon bois d'œuvre

Inconvénient(s) :
toxique pour l'homme, faible longévité



GROSELLIER À GRAPPE *Ribes rubrum*



Intérêt pour les pollinisateurs :
nectar
pollen

Période de floraison :
avril - mai

Sol favorable :
pH : neutre
humidité : frais à humide
texture : argileux

Intérêts agronomique et écologique :
fruits comestibles

Autre(s) avantage(s) :
aucun

Inconvénient(s) :
aucun



HOUX *Ilex aquifolium*



Intérêt pour les pollinisateurs :
nectar
pollen

Aire de répartition :
jusqu'à 2 000 m

Période de floraison :
mai - juin

Sol favorable :
pH : acide à neutre
humidité : assez sec à humide
texture : argileux, limoneux

Intérêts agronomique et écologique :
utilisation comme haie semi-défensive, fruits comestibles par la faune sauvage, supporte le plein soleil

Autre(s) avantage(s) :
plante ornementale, bon bois d'œuvre

Inconvénient(s) :
toxique pour l'homme



LIERRE GRIMPANT *Hedera helix*



Intérêt pour les polliniseurs :
nectar
pollen
floraison tardive

Période de floraison :
septembre – novembre

Sol favorable :
pH : indifférent
humidité : frais
texture : indifférent

Intérêts agronomique et écologique :
résistant aux parasites et maladies

Autre(s) avantage(s) :
propriétés médicinales

Inconvénient(s) :
toxique pour l'homme



NÉFLIER *Crataegus germanica*



Intérêt pour les polliniseurs :
nectar
pollen

Aire de répartition :
jusqu'à 1 100 m : étage collinéen et base de l'étage montagnard

Période de floraison :
mai - juin

Sol favorable :
pH : acide
humidité : frais
texture : siliceux, limoneux

Intérêts agronomique et écologique :
fruits comestibles par l'homme, porte-greffe pour arbres fruitiers

Autre(s) avantage(s) :
bois dur et flexible

Inconvénient(s) :
aucun



NOISETIER COMMUN *Corylus avellana*



Intérêt pour les polliniseurs :
pollen floraison précoce

Aire de répartition :
jusqu'à 1 700 m, de l'étage collinéen à l'étage subalpin

Période de floraison :
janvier - mars

Sol favorable :
pH : faiblement acide à neutre
humidité : assez frais
texture : indifférent

Intérêts agronomique et écologique :
fruits comestibles, coupe-vent

Autre(s) avantage(s) :
bois souple utilisé pour la vannerie

Inconvénient(s) :
espèce allergisante, fruits sensibles au balanin des noisettes



PRUNELLIER - EPINE NOIRE *Prunus spinosa*



Intérêt pour les polliniseurs :
nectar pollen

Aire de répartition :
jusqu'à 700 m étage supraméditerranéen, étages collinéen et montagnard inférieur

Période de floraison :
mars - avril

Sol favorable :
pH : neutre
humidité : frais
texture : argileux, limoneux

Intérêts agronomique et écologique :
fruits comestibles par l'homme et la faune sauvage, utilisation comme porte-greffe, espèce pionnière qui ferme les milieux ouverts et permet de passer d'un système prairial à un système forestier

Autre(s) avantage(s) :
propriétés médicinales

Inconvénient(s) :
tolère mal la concurrence



SAULE CENDRÉ *Salix cinerea*



Intérêt pour les polliniseurs :
nectar
pollen

Aire de répartition :
jusqu'à 1 100 m :
étage collinéen et
base de l'étage
montagnard

Période de floraison :
mars - avril

Sol favorable :
pH : neutre
humidité : frais à humide
texture : argileux

Intérêts agronomique et écologique :
feuillage utilisé pour
le fourrage

Autre(s) avantage(s) :
écorce utilisée en tannerie,
plante ornementale,
propriétés médicinales

Inconvénient(s) :
peu résistant à la
sécheresse, plantation
uniquement pour les haies
au bord des cours d'eau,
espèce allergisante



SAULE DES VANNIERS *Salix viminalis*



Intérêt pour les polliniseurs :
nectar
pollen

Période de floraison :
mars – mai

Sol favorable :
pH : neutre à basique
humidité : frais à humide
texture : sableux

Autre(s) avantage(s) :
bois souple utilisé
pour
la vannerie

Inconvénient(s) :
espèce allergisante



Intérêts agronomique et écologique :
croissance rapide

SUREAU NOIR *Sambucus nigra*



Intérêt pour les polliniseurs :
pollen * ☀️ ☀️
site de nidification

Période de floraison :
juin - juillet

Sol favorable :
pH : neutre à basique
humidité : assez sec à frais
texture : limoneux, argileux

Intérêts agronomique et écologique :
fruits comestibles par l'homme (cuits) et la

faune sauvage, feuilles accélérant la décomposition du compost. Le purin de feuilles permet de combattre mildiou et pucerons, et de repousser les rongeurs (souris, mulots et campagnols)

Autre(s) avantage(s) :
propriétés médicinales

Inconvénient(s) :
toxique pour l'homme lorsque les baies sont crues, peu résistant à la sécheresse



TROÈNE COMMUN *Ligustrum vulgare*



Intérêt pour les polliniseurs :
nectar ☀️ ☀️ ☀️
pollen *

Aire de répartition :
jusqu'à 1 000 m : étage collinéen

Période de floraison :
mai - juillet

Sol favorable :
pH : neutre à basique
humidité : sec à frais
texture : argileux, limoneux

Intérêts agronomique et écologique :
fruits comestibles pour la faune sauvage

Autre(s) avantage(s) :
fleurs très odorantes

Inconvénient(s) :
baies toxiques pour l'homme, espèce allergisante



VIORNE LANTANE *Viburnum lantana*



Intérêt pour les pollinisateurs :
pollen site de nidification

Aire de répartition :
jusqu'à 1 500 m : étages collinéen et montagnard

Période de floraison :
mai – juin

Sol favorable :
pH : neutre à basique

humidité : sec à frais
texture : argileux, limoneux

Intérêts agronomique et écologique :
aucun

Autre(s) avantage(s) :
plante ornementale, utilisation pour la vannerie

Inconvénient(s) :
toxique pour l'homme



RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

Afac – Agroforesterie. 2016. *Des végétaux d'origine locale : pour quoi ? pourquoi ? pour qui ? Comment ?*

CBN, Afac-Agroforesteries, Plantes&Cité.
*Catalogue des espèces labellisées
Végétal local et Vraies messicoles.*
www.fcbn.fr/vegetal-local-vraies-messicoles

Conservatoire botanique national
Sud-Atlantique (Émilie Chammard). 2018.
*Végétalisation à vocation écologique et
paysagère en Nouvelle-Aquitaine Guide
pour l'utilisation d'arbres, arbustes et
herbacées d'origine locale.*

PNR de Brières. 2006. *Choisir les arbres
et arbustes pour nos paysages de Brières.*

Conservatoire botanique national du
Bassin parisien. Mai 2016. *Notice pour
le choix d'arbres et d'arbustes pour la
végétalisation à vocation écologique
et paysagère en Centre-Val de Loire.*

Observatoire régional de la biodiversité
Centre Val-de-Loire, Conservatoire
botanique national du Bassin parisien. 2014.
*Planter local ? Arbres et arbustes
du Centre-Val de Loire.*

Ouellet B. 2013. *L'habitat des pollinisateurs
en milieu agricole : éléments à considérer
pour en assurer la conservation et la
restauration au Québec.*

Arbres et Paysages d'Autan Association
des Jardiniers de Tournefeuille. 2014.
*Haie champêtre et pollinisateurs,
un duo gagnant pour l'environnement.*

Piquée J. 2009. *Guide des plantes
mellifères : que planter, semer et /ou
préserver pour favoriser les insectes
polliniseurs ?* Éditions Clerc.

Hurpin J. 1978. *Flore mellifère de France.*
CAT de Boissor.

Société botanique de France. 2014. *Flora
Gallica - Flore de France.* Éditions Biotope.

Piroux M. Thèse Clermont-Ferrand 2014
(accessible en ligne). *Ressources pollinifères
et mellifères de l'Abeille domestique,
Apis Mellifera, en paysage rural du
nord-ouest de la France.*

Desaegher J. Thèse de doctorat
de l'Université Paris-Saclay 2017.
*Urbanization effects on floral morphology
and plant-pollinator relationships.*

Le Feon V. Thèse Rennes 2010 (accessible
en ligne). *Insectes pollinisateurs dans les
paysages agricoles: approche pluri-échelle
du rôle des habitats semi-naturels,
des pratiques agricoles et des cultures
entomophiles.*

Ministère de l'agriculture et de l'alimentation.
Juin 2017. *Liste de plantes attractives pour les
abeilles : Plantes nectarifères et pollinifères
à semer et à planter.*



PRODUCTEURS ET BÉNÉFICIAIRES DE LA MARQUE VÉGÉTAL LOCAL POUR LES ESSENCES LISTÉES

Pepinieres Daniel Soupe

Producteur de plants

Les Lazares
01400 Châtillon-sur-Chalaronne
04 74 55 00 98
benoit.blusset@pepinieres-soupe.com

Pépinières Naudet Préchac

Producteur de plants

1, Moulin de Cazeneuve
33730 Préchac
05 56 65 27 06
prechac@pepinieres-naudet.com

Pépinières Wadel-Wninger

Producteur de plants

1, route Delle
68580 Ueberstrass
03 89 25 60 23
wninger@wanadoo.fr

Spatium-Vitae

Récolteur-Producteur

Chemin des Foulons
26400 Saou
04 75 76 86 75
sauvionne@orange.fr

Cève - Bureau d'études

Récolteur de graines

603 Bd du Président Wilson
73100 Aix-les-Bains
07 86 59 74 15
a.demore@ceve-eau.fr

Ecosaул'ution

Récolteur-Producteur

120, chemin de Moissieu
38270 Revel-Tourdan
06 88 77 54 07
contact@deco-saule.com

France Nature

Environnement (FNE)

Bourgogne Franche-Comté

Récolteur de graines

Maison de l'environnement
7 rue Voirin 25000 Besançon
03 81 80 92 98
biodiversite@fne-bfc.fr



REMERCIEMENTS

Pour leurs précieuses remarques et relectures du manuscrit, POLLINIS souhaite remercier **Hugues Mouret**, expert biodiversité et agroécologie chez Arthropologia, **Damien Provendier**, intervenant technique des marques « Végétal local - Vraies Messicoles », **Peter A. Schaëfer**, botaniste et écologue, **Christophe Hennequin**, Botaniste-phytosociologue au Conservatoire botanique national (CBN) de Franche-Comté. Les éventuelles erreurs de la version finale de ce guide ne pourraient leur être imputées.

Conception : Nicolas Laarman

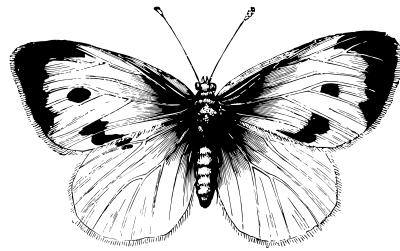
Rédaction : Delphine Node, Valérie Devilaine,
Cécile Barbière et Leslie Fauvel

Coordination : Julie Pecheur

Graphisme : Marion Raffaitin

Crédits-photos : DR, F. Dellerie/POLLINIS

Date de publication : février 2021



CONTACTS

info@pollinis.org • 01 40 26 40 34 • 10, rue Saint-Marc, 75002 Paris • www.pollinis.org

POLLINIS



ONG INDÉPENDANTE ET SANS BUT LUCRATIF QUI AGIT
EXCLUSIVEMENT GRÂCE AUX DONS DES CITOYENS
POUR LA PROTECTION DES ABEILLES DOMESTIQUES
ET SAUVAGES, ET UNE AGRICULTURE RESPECTUEUSE
DE TOUS LES POLLINISATEURS.